

Architecture et micro environnement 3

La stratégie d'aménagement paysager initiale

J.N Capart

Résumé

L'auteur explique l'importance de planifier la séquence visuelle des cheminements piétons, l'importance du pavage et des matériaux, le rôle des choix d'essences à planter en fonction de la croissance prévisible et du coût d'entretien et les défis spécifiques des plantations sur dalle, notamment sur la Grand-Place et les contraintes spécifiques des plantations destinées aux parkings.

3.1 Du plan de masse à la création des espaces urbains

Dès la création du groupe UA, il est apparu qu'une équipe de paysagistes spécialistes en Aménagement Urbain devait être associée à la réflexion des Urbanistes.

C'était entre autre la volonté du professeur Woitrin.

C'est de la sorte que Jean-Noël Capart s'est vu confier une mission de consultant tant pour les aménagements urbains que pour les plantations de l'ensemble du Site.

La première mission fut de participer à l'élaboration du plan de masse des espaces urbains.

Ceux-ci furent planifiés et dessinés suivant les principes de la décomposition des séquences visuelles en fonction des déplacements dans la ville.

3.1.1 Un impératif : L'échelle humaine

À ce moment, tout a été pensé à l'échelle de l'Homme ; point de perspectives monumentales, mais la recherche d'espaces où il fait bon vivre et se rencontrer.

C'est en fait des anti-volumes qui furent créés, les façades des bâtiments à construire devant limiter les

espaces. (Enseignement de Kelvin Lynch – Suivi par JN Capart à Berkeley)

Les cheminements furent étudiés tant dans une direction que dans la direction opposée avec création de jeux d'ombres et de lumières ; places ouvertes succédant à des couloirs plus fermés...

De ce plan-masse des espaces urbains est né tout le projet d'aménagement des espaces extérieurs comprenant les voies tant carrossables que piétonnes, les places et jardins, les parkings extérieurs paysagers...

Tant pour la ville urbanisée que pour les espaces extérieurs, il fut décidé de s'implanter en respectant au maximum le relief du sol, ceci afin d'être le plus économe possible en terrassement et en mouvement du sol.

Les espaces verts furent le plus souvent profilés afin d'y maintenir les eaux de ruissellement et de favoriser la percolation, ce qui permet de diminuer sensiblement le réseau d'égouttage.

La première recherche concerna le choix des matériaux dont il fallait limiter les types afin de renforcer l'identification de la ville nouvelle.

C'est ainsi que furent créés la dalle, la marche et le pavé de Louvain-la-Neuve, matériaux recomposés de couleur claire, rappel des beaux pavés blancs du Brabant Wallon chers au professeur Lemaire.

La pièce la plus importante fut l'introduction du pavé.

En fait, il s'agit de la copie du pavé platine en béton employé à l'époque par la ville de Verviers en tant que revêtement de trottoirs. Ce pavé était triste car en béton gris. C'est le cimentier C.C.B de Tournai qui nous aida gracieusement dans notre recherche et qui trouva le fameux mélange qui donna cette belle

teinte proche de la pierre de Gobertange. La recette est de faire un béton de ciment blanc, de sable clair et de gravier de calcaire blanc.

Ainsi, même usée, la surface reste blanc crème. D'autres pavés, dont le mélange comprend des agrégats gris, ont été utilisés. Ils n'ont pas hélas la qualité des pavés initiaux fabriqués sous le vocable « blanc de Bierges »



illustration 12 : le pavé blanc.

Yves Rahir, designer, qui faisait partie de l'équipe, déclina ensuite d'autres pièces de mobilier urbain qui sont utilisées à Louvain-la-Neuve.

Mais revenons sur la marche qui a un module bien différent de celui employé dans les bâtiments.



illustration 13 : la marche.

Ici, le module est de 15x40 cm, ce qui est la moyenne relevée dans les Jardins Classiques à la française de Le Nôtre. Cette marche, une fois définie, fut employée dans tous les espaces publics et renforce la cohérence de la ville et le confort du piéton.

Dans le dessin de l'espace urbain, une attention toute particulière a été donnée aux eaux de surface qui, du haut au bas de la ville, trouvent un cheminement « naturel ». Le paysage urbain n'a de la sorte pas de rupture.

Malgré le relief parfois important, chaque lieu est accessible aux personnes à mobilité réduite.

À l'époque, c'était une considération encore trop oubliée, mais exigée par l'équipe des urbanistes.

3.2 Les aménagements paysagers et les plantations

Dès les premières réflexions quant à l'implantation de la Ville Nouvelle, les aménagements paysagers furent d'actualité.

L'implantation de la ville dans le site et son impact sur le paysage agricole du plateau furent analysés et adaptés en fonction du relief et des axes de vues majeures depuis les points hauts périphériques.

A la demande du groupe UA et sous la direction de Michel Verschuren, une cellule plantation s'est mise à l'ouvrage. Il s'agissait de définir les grands principes du choix des végétaux qui allaient structurer le paysage et agrémenter les espaces publics.

Les premières discussions concernèrent le type de plantation et le choix des essences. Il fut décidé de favoriser les essences locales principalement en périphérie et le long des grands axes extérieurs afin de s'intégrer tant au paysage qu'au biotope de la région.

Mais, à côté de ce premier choix, il fut décidé d'enrichir le paysage urbain par le choix d'essences horticoles bien adaptées aux lieux.

La Belgique a une grande tradition horticole. Nous possédons des pépinières de premier plan qui ont une réputation internationale.

Depuis des centaines d'années nous produisons des variétés horticoles « inventées » par nos pépiniéristes. Il fallait, pour les générations futures, employer cette richesse nationale.

Nous avons dit non à la purification dendrologique.

Ce mélange des genres fait toute la richesse du paysage de Louvain-la-Neuve où les plantations participent pour une grande part à la qualité de la ville.

Planter, c'est prévoir l'avenir... ce que l'on appellerait aujourd'hui un « Aménagement durable ».

Pour la strate arbustive, une palette de végétaux résistants et demandant peu d'entretien a été mise en œuvre. Le nombre d'essences choisies a volontairement été limité afin de renforcer le caractère du paysagement.

Les arbustes à feuillage persistant ou à floraison se complètent harmonieusement pour former un ensemble de massifs et de couvre-sols d'un très bon aspect.

Le choix d'association de végétaux a créé une richesse biologique bien adaptée à la faune. Les insectes sont heureux à Louvain-la-Neuve et les oiseaux également.

On peut observer quantité de passereaux. Le rossignol, le chardonneret, le rouge-gorge et même le jaseur boréal sont bien là !

Quand on voit après 40 ans le développement du végétal, on ne peut que se féliciter des options prises à l'époque.

Ce patrimoine vert doit se gérer et la politique mise en place perdurer.

Jean Luc Boulet a hérité de cette responsabilité et continue dans la direction qui fut décidée à l'époque.

3.2.1 Les axes structurants

C'est en accord avec l'Administration du « Plan Vert » que la N4, le boulevard de Lauzelle et le boulevard

Baudouin 1^{er}, furent plantés d'essences régionales tantôt en alignement, tantôt en groupe d'aspect plus forestier.

L'autoroute E 411 a été traitée dans le même esprit, ce qui permet à l'ensemble de ses voies de présenter un caractère régional affirmé tout en n'étant jamais monotone.

Les quelques arbres existants tels le grand marronnier, le long de la N4, ou les tilleuls du boulevard Baudouin 1^{er}, ont été conservés et ils ont fait l'objet de soins attentifs lors des travaux.

La conservation des tilleuls de l'avenue Baudouin 1^{er} créa une longue polémique au sein du groupe UA. Le cyclotron ayant été implanté, il était impératif de rectifier le tracé de l'ancienne voie... il fallait alors les abattre! J'y étais opposé.'

Une visite royale a aidé le groupe des « conservateurs ». En final c'est Pierre Laconte qui trouva la solution et mit tout le monde d'accord.

Il suffisait de créer une large platebande entre les deux voies du boulevard et d'y garder les deux alignements de tilleuls implantés de biais.



Illustration 14 : les tilleuls de l'avenue Baudouin.

3.2.2 Les voies dans les quartiers

Ici, nous trouvons plus de diversité dans le choix des essences et dans l'utilisation d'arbres de hautes tiges, à planter en alignement, choisis dans les variétés horticoles. La taille des arbres de tiges a été adaptée à l'échelle des rues.

La promenade le long de ces voies peut devenir une vraie balade dendrologique et cette diversité renforce l'identité de chaque lieu.

3.2.3 Les parkings paysagers

Tout en périphérie de la ville, des parkings paysagers ont été implantés, ça et là, en essayant de se cacher dans des plis de terrains.

Ces parkings richement plantés font intégralement partie du concept paysager de la ville et renforcent les trames vertes si utiles à la biodiversité.



Illustration 15 : parkings paysagers.

Quel charme en stationnant sa voiture que d'entendre le gazouillis des dizaines d'oiseaux qui peuplent ces espaces privilégiés.

3.2.4 Le centre ville

Ici, c'est surtout l'arbre de haute tige qui marque le paysage urbain. Si les séquences visuelles furent

étudiées en détail dans la composition de la ville, les arbres furent implantés avec discernement.

Un rythme entre places plantées et places minérales plus urbaines fut créé avec comme but de planter des arbres en nombre réduit afin qu'ils puissent se développer naturellement et prendre petit à petit leur place dans la ville.

Je vous invite à une promenade urbaine pour découvrir le charme de cette ville où la brique et le végétal marquent le paysage urbain.

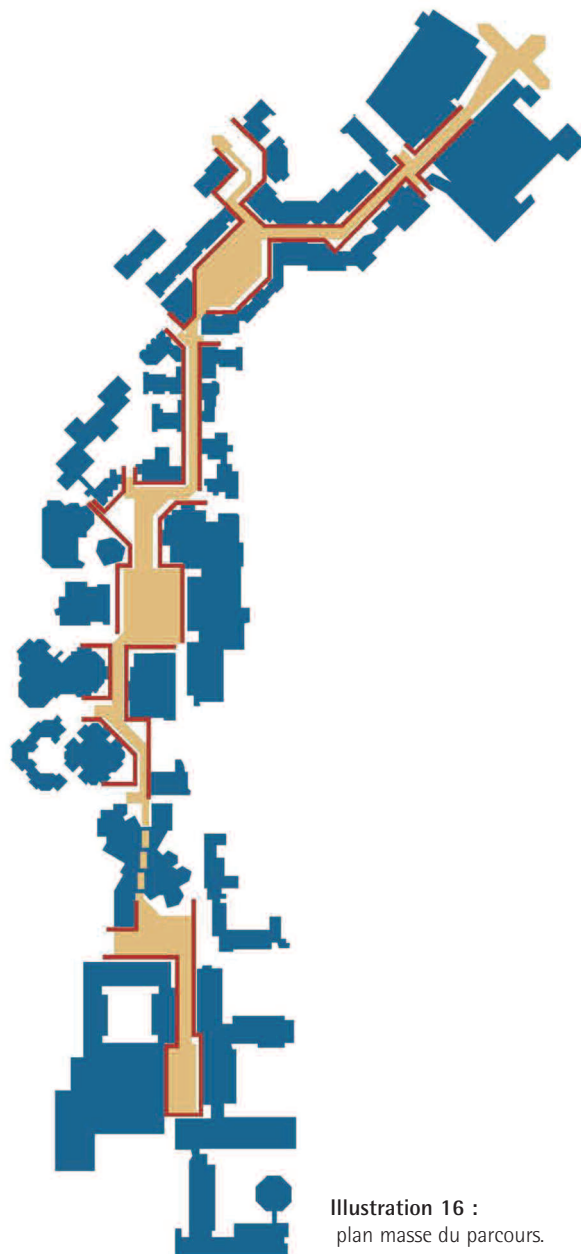


Illustration 16 : plan masse du parcours.

Dès l'entrée de la ville, porte Lemaître, l'ambiance Ville verte est donnée par le beau groupe de chênes qui en 40 ans se sont développés de façon remarquable.



Illustration 17 : l'un des chênes.

À noter, la présence d'un grand chêne, fils du fameux chêne BOPP, et transplanté de Leuven à Louvain-la-Neuve. Le professeur Antoine avait refusé d'abandonner en Flandre son enfant chéri provenant d'un gland ramassé en forêt de Bercé (Indre-et-Loire) lors d'une visite de dendrologie avec ses étudiants.

La forêt de Bercé située à une dizaine de kilomètres au Nord de la Charité-sur-Loire est une forêt de quelque 5000 ha plantée par Colbert afin de créer une réserve de bois pour la marine royale.

Dans cette forêt, une parcelle de 5 ou 6 ha est réservée aux grands géniteurs. Il n'est pas rare d'y trouver des chênes dont le fût, avant les premières branches, dépasse les 35 mètres de haut pour une circonférence de 300 à 350 cm.

La place du Levant est ombragée par deux platanes et par un grand charme.



Illustration 18 : place du Levant.

En descendant vers la place Sainte Barbe, c'est un charme solitaire qui marque l'axe de la composition.



Illustration 19 : place Sainte Barbe.

Côté parking, c'est un groupe de platanes taillés qui ferment l'espace.

Mais faisons un détour par le patio du bâtiment Vinci pour y admirer les très beaux parrotias de Perse qui ont pris un développement remarquable.

Je vous conseille d'y passer en automne afin d'y admirer le feuillage flamboyant des parrotias.

Continuons la promenade vers la place des Sciences, place complètement minérale ici, créée par André Jacquain et son équipe.

Cette place très architecturée est agrémentée par la façade néo-baroque de la bibliothèque où l'on trouve de très courageux lierres montant à l'assaut des grands murs de bétons blancs.



Illustration 20 : la bibliothèque et ses lierres.

Ce qui est amusant, c'est que ces lierres furent plantés comme couvre-sol, mais la situation leur étant favorable ils se sont senti pousser des ailes.

Ensuite, on dévale par la place Galilée, à l'ombre des platanes qui furent les seuls grands arbres plantés en plein mois d'août (!), juste avant la première rentrée académique.

Comme l'ensemble du site était plus désertique qu'arboré, Monseigneur Massaux et le professeur Woitrin, avaient demandé à la cellule de plantations de prévoir au moins une place plantée pour accueillir les premiers étudiants.



Illustration 21 : les platanes de la place Galilée.

C'est avec Maurice van Dijk, de la belle pépinière Arbor que les stratégies furent mises au point.

En hiver, de gros platanes furent achetés et mis en jauge dans un champ proche de la place Galilée soit un an et demi avant leur mise en place.

L'été de leur transplantation, on engagea 20 étudiants avec pour mission d'arracher 1 feuille sur deux de chaque arbre.

Ensuite, ceux-ci furent pulvérisés avec 1 bouche-pores, genre de vernis. L'évaporation était donc complètement arrêtée.

Les arbres furent mis en place fin de mois d'octobre avec un petit arrosage qui partait de la branche la plus haute. En fait, il faut s'assurer qu'un fin filet d'eau descend jusqu'au pied de l'arbre, ce qui garantit une bonne reprise.

Les mois qui survinrent furent cruciaux...

Les arbres se portèrent à ravir, mais l'automne venu, les feuilles restèrent désespérément vertes. D'ou ricanements de la faculté d'agronomie qui avait pronostiquée une mort certaine de ces arbres et la mise à l'écart d'un paysagiste un peu trop illuminé.

Noël arriva. Les feuilles étaient toujours là !

On décora les arbres de milliers de petites lampes pour fêter le 1er Noël de Louvain-la-Neuve.

C'était du plus bel effet d'autant plus qu'il neigea la nuit de Noël.

Janvier, février passèrent... Les feuilles étaient toujours vertes. Ce n'est qu'en mars que les bourgeons annonçant le printemps poussèrent les feuilles qui tombèrent.

Celles-ci créèrent un magnifique tapis vert sur la place.

Il y a 40 ans de cela... Et les platanes qui se portent à merveille accueilleront encore de nombreuses générations d'étudiants.

La promenade se prolonge à l'ombre de tulipiers, de sorbiers... pour y découvrir la place des Wallons, réelle charnière entre le haut et le bas de la ville et plantée d'un grand chêne solitaire.



Illustration 22 : place des Wallons.

Nous passons devant la très belle façade des halles universitaires et de la gare pour découvrir la place de l'Université, minérale et à l'échelle très humaine (45mx60m).

La grand-rue animée par les commerces et les restaurants donne accès à la Grand-Place où la partie supérieure est plantée d'un grand mail de platanes.



Illustration 23 : la grand-place et ses platanes.

Ici, comme à la place Sainte Barbe, ce sont les seuls arbres de Louvain-la-Neuve qui demandent des soins attentifs et une taille annuelle.

Par la place Raymond Lemaire et en longeant l'Aula Magna, on débouche sur le lac pour découvrir un paysage très à l'anglaise, dans la tradition pseudo-naturelle.

Comme disait Alain « la nature n'a jamais fait de jardins » !

Ce grand bassin d'orage fait la joie des promeneurs et des pêcheurs.

Nous avons pu éviter de la sorte les affreux bassins d'orage bétonnés ou encore pire, bâchés !

La végétation, ici encore complètement élaborée par les paysagistes, reprend le type de végétation bien adaptée aux rives.

Il est difficile aujourd'hui de se rappeler que le site initial était très pauvre en végétation.

C'est pourquoi, les quelques bosquets existants tels le jardin de la Source, le bois de la Palette, le bois de Florival, furent gardés jalousement sans parler du bois de Lauzelle très bien exploité et régénéré par la faculté d'agronomie.

Un mot encore sur le Golf. C'est un réel arboretum planté ici d'essences rares par la grande collectionneuse, Madame Debelder.

3.2.5 En guise de conclusion

Il suffit d'encore se promener dans le parc scientifique et d'y découvrir la richesse de la composition végétale pour réaliser les efforts importants de l'époque qui aujourd'hui arrivent à maturité et donnent à la ville une image très forte.

Rien que dans le parking du cyclotron, nous trouvons des tilleuls, des platanes, des pins, des marronniers, des hêtres, des charmes et même un Catalpa.

La composition est harmonieuse et l'association de ces végétaux a été faite avec délicatesse.

Cette volonté d'harmonie, on la retrouve partout dans la ville.

Merci à Hubert Wattiaux (+) et à Marc Molter qui furent les artisans de cette réussite.

Jean-Noël Capart
architecte paysagiste A.B.A.J.P